

Culture | Bordeaux : le théâtre Improvidence « assommé » par le confinement



L'établissement commençait à peine à se remettre du premier confinement qu'il a dû fermer à nouveau. Olivier Dubois, directeur du café-théâtre Improvidence, ouvert à Bordeaux en 2018, encaisse l'annonce du second confinement mais refuse de plier, convaincu de l'importance que revêt le théâtre dans l'épanouissement personnel et la réduction de l'anxiété. Rencontre.

« Le 29 octobre, je suis parti avant la fin du spectacle, j'avais une grosse boule au ventre ». Ce poids, c'était l'obligation de baisser le rideau pour encore au moins un mois. Olivier Dubois ne voulait pas le faire lui-même. « Le théâtre d'impro est notre raison de vivre, c'est dur de ne pas se sentir essentiel. On avait du mal à se remettre du premier confinement, mais on y arrivait », raconte le directeur du café-théâtre Improvidence à Bordeaux, ouvert en février 2018. Puis la décision est tombée. Noir. Rideau.

« Un bol d'air agréable et important »

Les spectacles et ateliers d'improvisation à destination des particuliers et entreprises ont donc été reportés. « On refuse de parler d'annulation puisque pour l'instant le confinement se termine au premier décembre », précise Olivier Dubois. Cette fermeture est une double déception pour le directeur du café-théâtre, qui sortait d'un mois d'octobre meilleur que celui de 2019. « Les baptêmes d'improvisation ont attiré beaucoup de monde depuis le printemps, se remémore Olivier Dupuis. Cela prouve que les gens avaient besoin d'un exutoire au sortir du premier confinement. Face à la demande nous avons même dû ouvrir des ateliers cet été, chose qui n'est jamais arrivée ».

Au delà de proposer des ateliers et spectacles, Improvidence est un théâtre militant. « Le théâtre est synonyme de la découverte de soi et de l'ouverture aux autres, en plus de nous aider à comprendre le monde. C'est un formidable outil de développement personnel », avance Olivier Dubois. Depuis plusieurs années, le directeur du café-théâtre bordelais essaie de rapprocher le « public empêché » de la scène. « Nous travaillons entre autres avec des classes de Segpa ou des foyers. Il n'y a pas que ceux qui en ont les moyens financiers qui peuvent faire du théâtre », ajoute le comédien. Selon lui, le théâtre d'improvisation est très valorisant. « Cela vous redonne confiance en vous, vous permet de rebondir, vous adapter. L'étiquette qu'on vous a collée n'est pas définitive ».

« La reprise n'en sera que plus belle »

Improvidence est présent à Bordeaux et Lyon. Si dans la capitale girondine l'activité est à l'arrêt, l'établissement rhodanien s'adapte. En effet, grâce à quatre caméras, Improvidence Lyon peut diffuser des spectacles en direct et permettra bientôt des interactions entre le public et les improvisateurs. « A Bordeaux, nous n'avons pas le matériel pour le faire, mais j'espère que les troupes bordelaises pourront se produire en live depuis Lyon », reprend Olivier Dubois. Ce dernier n'exclut pas d'organiser des spectacles dans la rue, si le confinement venait à se prolonger. « Pour un mois, on se dit que c'est possible de tenir. Nous sommes assommés mais on garde l'espoir et l'envie. Après la période que nous traversons, la reprise n'en sera que plus belle ».

Yoan Denéchau

Crédit Photo : YD

Publié sur aqui.fr le 05/11/2020

[Url de cet article](#)